

Sur quelques Types de Sericinae et description d'une nouvelle espèce de Rhizotroginae de Libye (Coleoptera, Scarabaeoidea, Melolonthidae)

par Denis KEITH

Abstract

Syntypes of three species of Sericinae were rediscovered in the RINSB, Brussels. New combinations and synonymies are therefore proposed: *Triodontella difformipes* (FAIRMAIRE, 1892) (comb. nov.) = *T. brignolii* (SABATINELLI, 1977) (syn. nov.); *Triodontella lusitanica* (BRENSKE, 1894) = *T. judaica* (BLANCHARD, 1850) (syn. nov.); *Serica fusconitens* FAIRMAIRE, 1892 = *Maladera (Aserica) villiersi* PETROVITZ, 1969 (syn. nov.). Description of *Pseudoapterogyna cludtsi* nov. sp. from Libya.

Key words: Scarabaeoidea, Sericinae, Rhizotroginae, *Triodontella*, *Maladera*, *Pseudoapterogyna*, synonymy, new combination, new species.

Résumé

Redécouverte de syntypes de trois espèces de Sericinae dans les collections de l'RINSB à Bruxelles. Leur étude amène à proposer les nouvelles combinaisons et synonymies suivantes: *Triodontella difformipes* (FAIRMAIRE, 1892) (comb. nov.) = *T. brignolii* (SABATINELLI, 1977) (syn. nov.); *Triodontella lusitanica* (BRENSKE, 1894) = *T. judaica* (BLANCHARD, 1850) (syn. nov.); *Serica fusconitens* FAIRMAIRE, 1892 = *Maladera (Aserica) villiersi* PETROVITZ, 1969 (syn. nov.). Description de *Pseudoapterogyna cludtsi* nov. sp. de Libye.

Mots clés: Scarabaeoidea, Sericinae, Rhizotroginae, *Triodontella*, *Maladera*, *Pseudoapterogyna*, synonymie, nouvelle combinaison, nouvelle espèce.

Sur quelques Types de Sericinae

Durant un séjour à l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique (RINSB) à Bruxelles, j'ai pu retrouver les syntypes de trois taxons de Sericinae dont le statut n'avait jamais été établi exactement dans la littérature, faute de pouvoir examiner des exemplaires typiques. Et pourtant, leurs descriptions furent publiées dans les Annales et les Mémoires de la Société entomologique de Belgique, ce qui pouvait laisser présager de la présence de types dans les collections de l'RINSB...

Il s'agit de *Triodonta difformipes* FAIRMAIRE, 1892, *Triodonta lusitanica* BRENSKE, 1894 et *Serica fusconitens* FAIRMAIRE, 1892.

Les auteurs successifs, en l'absence des types, s'en sont remis aux descriptions, uniquement fondées sur la

morphologie externe, et donc bien insuffisantes lorsqu'il est question de Sericinae, ce qui, évidemment, ne peut mener qu'à l'erreur...

Je propose de clarifier la position systématique de ces trois taxons d'après l'étude de ces séries typiques redécouvertes.

Triodonta difformipes FAIRMAIRE, 1892

STATUT ACTUEL: *Paratriodonta difformipes* (CARPANETO & al., 2000)

MATÉRIEL TYPIQUE: 1 mâle, 1 femelle – SYRIE: Mt. Amanus, C. Demaison, 1891 (RINSB); 1 femelle – SYRIE: Mt. Amanus, C. Demaison, 1891 (MNHN Paris).

FAIRMAIRE (1892) décrit cette espèce des environs d'Akbès. BRENSKE (1892), dans le même fascicule, affirme sur la description précédente qu'il ne s'agit que d'un synonyme de *flavimana* BURMEISTER, 1855. REITTER (1902) rejette la synonymie proposée par Emil Brenske et classe l'espèce, sans la connaître, dans son groupe A. MEDVEDEV (1952) la classe, à la suite de REITTER, à côté d'*olivieri* Blanchard. BARAUD (1962) fait du groupe A de REITTER un genre à part entière: *Paratriodonta*, auquel il attribue *difformipes* en se basant uniquement, comme tous les auteurs précédents, sur la description latine, dont il donne cependant une traduction, mais en lui assignant une place «à part», à cause de ses antennes jaunes. Depuis, l'espèce a gardé ce statut (CARPANETO & al., 2000).

L'étude du type fait ranger l'espèce dans le genre *Triodontella* REITTER, 1919 (pour l'usage du nom: cf. KEITH, 2001). Elle ne présente en effet nullement la double pilosité et le type d'édéage qui caractérisent, entre autres, les espèces du genre *Paratriodonta*.

Les étiquettes de provenance des syntypes méritent éclaircissement: les Monts Amanus (actuellement Nurdaglari) entourent l'ancienne Akbès, alors en Syrie et actuellement en Turquie, ce qui s'accorde parfaitement, tout comme la date de récolte, avec le titre de l'article de Léon Fairmaire! Or SABATINELLI (1977) décrit précisément *brignolii* de ce même massif du Nurdag!

L'étude du syntype mâle conservé dans les collections de l'RINSB permet de lever enfin toute ambiguïté autour de ce taxon et je propose la synonymie suivante:

Triodontella difformipes (FAIRMAIRE, 1892) (**comb. nov.**)
= *T. brignolii* (SABATINELLI, 1977) (**syn. nov.**)

Pour terminer, quelques mots sur la variété *delagrangei* PIC, 1898 de cette espèce: décrite sur une femelle issue des récoltes de Delagrange des mêmes localités («*Haute Syrie: Monts Amanus*»), elle «*diffère de la forme typique au moins par la coloration plus foncée du dessus du corps*». Comme d'autres taxons décrits par Pic, il m'a été pour l'heure impossible de localiser le type de cette variété. De plus, la détermination de femelles dans le genre *Triodontella* REITTER, 1919 reste un exercice plutôt délicat, voire souvent impossible. La position systématique de *delagrangei* risque donc de rester en suspens...

Néanmoins, une partie du riche matériel capturé par Delagrange dans les Monts Amanus ou à Akbès est présent dans les collections du MNHN Paris et les *Triodontella* foncées de ces localités appartiennent toutes à *dispar* FAIRMAIRE, 1892. En conséquence, je propose donc le traitement systématique suivant:

Triodontella dispar (FAIRMAIRE, 1892)
= *T. difformipes* var. *delagrangei* (PIC, 1898) (? **syn. nov.**)

Lors d'un voyage récent en Anatolie méridionale, Pierre Tauzin (Vanves, France) a pu capturer une longue série de cette *Triodontella* (Adana vil., Salbas, env. Karaisal, 26.V.2002), que j'ai pu étudier pour partie. Plusieurs caractères considérés comme discriminatifs dans la systématique du genre méritent discussion:

- la couleur, qui sert à distinguer *T. lateristria* (REITTER, 1898) de *T. dispar* (FAIRMAIRE, 1892) par exemple, varie au sein des populations: 15% des exemplaires de la population étudiée sont foncés et non flaves;
- l'édéage des mâles présente des variations non négligeables dans la forme des paramères et sa courbure;
- la carène épipleurale montre un développement très variable et se résout en arrière de l'humérus en une ligne très indistincte ou en granules, voire disparaît; son observation est souvent très délicate;
- les femelles, nettement plus rares que les mâles, présentent sur le disque une pilosité squamuleuse très nette, qui redevient normale latéralement.

T. asiatica (BRENSKE, 1890) a été individualisée sur un spécimen femelle, resté unique, par trois caractères majeurs: le clypéus à bord antérieur régulièrement arrondi, l'absence de carène épipleurale et la pilosité particulière du disque élytral. Le premier la place sans conteste près de *lateristria*, *dispar* et *difformipes*. L'absence de carène chez l'unique spécimen connu pourrait être, comme je l'ai déjà dit (KEITH, 2001) accidentelle, autrement dit, une variante extrême. De plus, la pilosité très particulière du disque élytral de l'holotype est tout à fait comparable à celle observée dans la population de Salbas. La seule fin

logique serait donc de considérer *difformipes* à son tour comme synonyme d'*asiatica*. Il me semble pourtant opportun de différer la synonymie formelle de ces deux taxons car elle n'est pour l'heure que conjecturale et entraînerait de surcroît des changements nomenclaturaux.

Triodonta lusitanica Brenske, 1894

STATUT ACTUEL: *Triodontella lusitanica* (KEITH, 2001)

MATÉRIEL TYPIQUE: 2 femelles – PORTUGAL (RINSB)

LOPEZ-COLON (1997) révisé le type de cette espèce, considérée comme énigmatique, conservé dans la collection Brenske au Museum für Naturkunde der Humboldt-Universität de Berlin et en figure l'édéage. Il précise que le type consulté «*correspond bien à la description qu'en donne l'entomologiste allemand Emil BRENSKE ... Cet exemplaire, un mâle, porte les étiquettes suivantes: «lusitanica (illisible!)», étiquette blanche manuscrite – «Lusit./coll. Chev.», étiquette blanche manuscrite – «Zool. Mus. Berlin», étiquette blanche imprimée.*

Depuis le travail de BRENSKE, l'espèce a été considérée comme une bonne espèce.

Il note également que: «*Le type était unique selon le Dr. Manfred Uhlig, sans que la description originale ne le précise.*»

Le spécimen étudié par I. Lopez-Colon n'est certainement pas le type: il existe, en effet, dans les collections de l'RINSB deux spécimens, étiquetés comme types, de ce taxon. L'un des deux correspond très exactement à la description donnée par BRENSKE (1894): il porte les étiquettes suivantes: «*Portugal*» blanche imprimée – «*Coll. Camille Van Volxem*» blanche imprimée – «*Type*» police rouge avec liseré noir – «*Triodonta lusitanica n. sp. Brsk. Typ. unicum*» manuscrit – «*16358*» manuscrit. BRENSKE précise dans sa première partie (p. 6) «*Bemerkungen zu einzelnen Arten*»:

«*16358. Triodonta lusitanica n. sp. Portugal; zur alni Gruppe gehörend. (Coll. Cam. Van Volxem)*». Données reprises plus tard lors de la description proprement dite (p. 35). L'étiquette «*Type*» correspond elle-aussi très exactement à celles utilisées pour individualiser les autres types d'espèces décrites par Emil Brenske dans ce même travail.

Par ailleurs, l'exemplaire de Berlin est issu de la collection Chevrolat, ce qui est en contradiction avec la description.

Notons cependant que l'édéage figuré par LOPEZ-COLON (1997) ne semble pas correspondre à celui d'une des espèces paléarctiques actuellement connues... Il est difficile de se prononcer plus avant sur la question car il conviendrait de réviser, comme BARAUD (1962) en avait d'ailleurs exprimé l'intention, les taxons non paléarctiques attribués à ce genre.

L'étiquette de détermination, qui n'est pas de la main de Brenske, pose problème: le type serait unique mais un même numéro de catalogue regroupe parfois un lot

comme le montrent d'autres passages du mémoire d'E. BRENSKE (1894).

De plus, BRENSKE (1894) précise dans la description: «*Die Flügeldecken sind schwarz und braun*». Or le second spécimen qui ne porte pas de numéro de catalogue, mais les mêmes étiquettes de type, provenance et de collection, a un avant-corps noir et des élytres bruns alors que le premier spécimen est noir concolore. Je considère donc ces deux spécimens comme la série typique.

Ces syntypes sont malheureusement des femelles si bien que la position systématique de ce taxon est délicate à préciser, le recours aux génitalia mâles restant, de très loin, le critère d'identification le plus sûr dans ce genre. Néanmoins, le caractère principal de la carène épipleurale résolue en granules en arrière du tiers basal, qui est considéré comme discriminatif par les différents auteurs, pourrait là aussi n'être qu'une variante. De fait, l'espèce se placerait dans le voisinage d'*alni* (BLANCHARD, 1850), *judaica* (BLANCHARD, 1850) et *flavimana* (BURMEISTER, 1855).

Si BRENSKE (1894) compare *flavimana* et *lusitanica* dans sa diagnose, il dit ne pas connaître *judaica* dans sa révision du genre *Triodontella* (BRENSKE, 1890), pas plus que REITTER (1889, 1890), avec lequel il travaillait sur le sujet et qui ne cite pas cette espèce dans ses tableaux.

Un autre fait est troublant: *lusitanica* est demeurée énigmatique car jamais reprise dans un pays pourtant, somme toute, bien prospecté comme le Portugal et non retrouvée dans d'autres collections, à part le spécimen «*en très mauvais état*» cité par BARAUD (1992) puis par SANCHEZ-RUIZ & al. (1997). Ce qui induit à rechercher l'origine réelle des spécimens ailleurs que dans la Péninsule Ibérique et à considérer le label «*Portugal*» comme *patria falsa*.

Le caractère principal à retenir de l'étude des syntypes est la présence d'une zone imponente contre la base du pronotum, de part et d'autre du scutellum, caractéristique jusqu'ici de la seule *judaica*. Les deux syntypes concordent parfaitement avec les femelles de cette dernière espèce et, en conclusion, je propose de considérer les spécimens de *lusitanica* comme appartenant à l'espèce de Blanchard et pourvus d'une provenance erronée:

Triodontella judaica (BLANCHARD, 1850)
= *T. lusitanica* (BRENSKE, 1894) (syn. nov.)

La femelle de *T. judaica* n'ayant jamais été décrite, j'en donne une courte diagnose:

Très semblable au mâle, un peu plus grande, la pilosité élytrale plus courte, légèrement squamuleuse, les ongles antérieurs simples, non hypertrophiés, comme chez toutes les femelles du genre.

Serica fusconitens FAIRMAIRE, 1892

STATUT ACTUEL: *species inquirenda* [?*Maladera fusconitens* (PETROVITZ, 1969)]

MATÉRIEL TYPIQUE: 3 mâles, 2 femelles – SYRIE: Akbès, C. Demaison, 1891 (RINSB).

Dans sa révision des *Maladera* méditerranéennes, PETROVITZ (1969) considère cette espèce comme faisant partie des «*unsichere[n] Arten*» et précise: «*Die Beschreibungen dieser Tiere genügen nicht, um sie einwandfrei wiedererkennen zu können. Die Typen sind, soweit überhaupt existent, nicht aufzufinden.*» Le matériel qui a servi de base à son étude n'incluait pas les exemplaires de l'RINSB et ces spécimens lui sont donc restés inconnus. Il donne le *locus typicus* de l'espèce: Akbès, tout en décrivant de cette même localité *villiersi*. PETROVITZ (1969) avait néanmoins déjà indiqué que «*jedoch ist es nicht ausgeschlossen, daß die eine oder andere [dieser Arten] mit einer der unten gebrachten neuen Arten identisch ist.*»

La redécouverte de spécimens typiques de *Maladera fusconitens* dans les collections de l'RINSB permet de proposer la synonymie suivante:

Maladera (Aserica) fusconitens (FAIRMAIRE, 1892)
= *M. (A.) villiersi* PETROVITZ, 1969 (syn. nov.)

Description d'une nouvelle espèce de Rhizotroginae de Libye

Parmi les indéterminés du RBINS, très aimablement mis à disposition par M. Alain Drumont, que je remercie bien vivement, figurait une espèce inédite de Rhizotroginae (Melolonthidae) de Libye dont je donne la description.

Notre connaissance de la faune libyenne est basée avant tout sur des travaux anciens et reste fragmentaire en l'absence de récoltes récentes. Cependant BARAUD, 1985 en a fait la synthèse et nous a livré une monographie d'Afrique du Nord. Seules deux espèces de Rhizotroginae étaient citées jusqu'ici de ce pays: *Geotrogus capito* FAIRMAIRE, 1882 (par son synonyme *G. minutus* BRENSKE, 1889) et *Pseudoapterogyna vorax* (MARSEUL, 1878).

Pseudoapterogyna cludtsi nov. sp.

MATÉRIEL TYPE: Holotype: 1 mâle, LIBYE: Ghot Sultan, 10.I.1983, J. Roggeman leg.

Allotype: 1 femelle, LIBYE: Ghot Sultan, 2.II.1983, J. Roggeman leg.

Paratypes: 1 mâle, LIBYE: Ghot Sultan, 10.I.1983, J. Roggeman leg.; 1 femelle, LIBYE: Ghot Sultan, 16.III.1983, J. Roggeman leg. (RBINS).

DESCRIPTION: *Mâle*: longueur 16 mm. Entièrement brun jaune. Ailé.

Clypéus très transverse, longuement pileux, à peine sinué au centre de la marge antérieure, un peu relevée. Côtés convergents vers les angles antérieurs largement



Fig. 1 — *Pseudoapterogyna cludtsi* nov. sp.

arrondis. Ponctuation grosse, peu enfoncée, dense. Suture clypéo-frontale en accolade, bisinuée au milieu. Front ponctué comme le clypéus, vertex tuméfié, sauf au milieu, avec une longue pilosité dressée.

Pronotum transverse, angles antérieurs obsolètes, angles postérieurs brièvement arrondis, côtés fortement rétrécis dans le tiers antérieur, subparallèles dans les deux tiers basaux. Tégument microréticulé, non microponctué. Ponctuation ocellée, moyenne, assez dense, les points distants d'environ un diamètre de point. Marges latérales non festonnées, mais le rebord finement dentelé, longuement ciliées. Marge antérieure ciliée, disque pourvu d'une pilosité couchée, manifestement fortement caduque. Rebord basal mince et lisse.

Scutellum triangulaire, finement ponctué et cilié, lisse et glabre au centre.

Elytres à ponctuation concentrée dans les interstries. Intervalles impairs bien convexes, lisses.

Pygidium glabre sauf sur les marges, ponctuation superficielle assez dense.

Massue antennaire plus longue que le funicule et le scape, ce dernier court et épais. Article VI transverse. Face visible du premier article de la massue luisante, mais dépolie, face visible du troisième article de la massue mate.

Dernier article du palpe maxillaire fusiforme à dessus aplati et dépoli.

Protibia tridenté, éperon interne inséré en face de la dent médiane, celle-ci plus proche de la dent apicale que

de la dent basale. Métatibia sans carène sur la face supérieure. Premier métatarse nettement plus court que le troisième. Eperons terminaux normaux, non élargis. (Les édéages de l'holotype et du paratype mâle sont déformés et donc non utilisables).

Femelle: aptère, nettement plus trapue. Brun roux.

Clypéus plan. Vertex tuméfié, ce relief interrompu au centre, avec une pilosité dressée.

Pronotum brièvement cilié sur la marge antérieure et le disque, déprimé au milieu dans le tiers antérieur, où la ponctuation est beaucoup plus forte et rugueuse, sans ligne longitudinale lisse. Angles postérieurs obtus, très brièvement arrondis. Rebord basal mince, non ponctué, mais crénelé par la ponctuation proche. Tégument non dépoli par la microréticulation.

Elytres avec les intervalles impairs peu relevés. Septième interstrie obsolète derrière le calus huméral.

Eperons terminaux des métatibias légèrement élargis. Métatarses aussi longs que les métatibias.

DIAGNOSE: le genre *Pseudoapterogyna* ESCALERA, 1914 comprend une vingtaine d'espèces, toutes endémiques d'Afrique du Nord, hormis deux qui atteignent la Sicile.

Une seule espèce était citée jusqu'ici de Libye: *P. vorax* (MARSEUL, 1878; BARAUD, 1985) mais le rebord basal du pronotum est fortement aplati et ponctué, la massue antennaire n'est pas plus longue que le funicule et les métatibias sont carénés dans leur moitié antérieure.

P. cludtsi appartient à un groupe d'espèces à angles postérieurs du pronotum obtus et étroitement arrondis, à rebord basal du pronotum fin et imponctué, à tégument non microponctué, à premier métatarse nettement plus court que le troisième et à métatibias non carénés sur la face dorsale. Seules deux espèces d'Algérie partagent jusqu'ici ces caractères: *barbarus* (LUCAS, 1846) et *cribripennis* PEYERIMHOFF, 1949. La marge antérieure du pronotum est glabre, le disque du pronotum plus sombre et les éperons terminaux des métatibias fortement élargis chez la première, le pygidium nettement pileux, le disque du pronotum plus sombre et la coloration brun rouge chez la seconde.

Références bibliographiques

- BARAUD J., 1962. Révision des espèces paléarctiques du genre *Triodonta* Muls. (Col. Scarabaeidae). *Actes de la Société linnéenne de Bordeaux*, 100: 1-82.
- BARAUD J., 1985. *Coléoptères Scarabaeoidea. Faune du nord de l'Afrique du Maroc au Sinaï*. Encyclopédie entomologique, XLVI. Editions Lechevalier, Paris. pp. 652.
- BARAUD J., 1992. *Coléoptères Scarabaeoidea d'Europe. Faune de France 78*. Fédération Française des Sociétés de Sciences Naturelles & Société Linnéenne de Lyon. Paris, Lyon, pp. 856
- BRENSKE E., 1890. Die Arten der Gattung *Triodonta* Muls. (Melolonthidarum Genus.). *Wiener Entomologische Zeitung*, IX (3): 81-86.
- BRENSKE, E., 1892. Notes. *Annales de la Société entomologique de Belgique*, 36: 170.
- BRENSKE, E., 1894. Die Melolonthiden der palaeartischen und orientalischen Region im Königlichen Naturhistorischen Museum zu Brüssel. *Mémoires de la Société entomologique de Belgique*, II: 1-87.
- CARPANETO, G.M., PIATTELLA, E., PITTINO, R., 2000. The scarab beetles of Turkey: an updated checklist and chorotype analysis (Coleoptera, Scarabaeoidea). *Biogeographia*, XXI: 217-240.
- FAIRMAIRE, L., 1892. Descriptions de coléoptères des environs d'Akbès (Syrie). *Annales de la Société entomologique de Belgique*, 36: 144-155.
- KEITH, D., 2001. Contribution à la connaissance des Scarabaeoidea du Moyen-Orient (3ème note): sur le genre *Triodontella* Reitter, 1919 (Col. Melolonthidae). *Lambillionea*, 101, 1(II): 153-160.
- LOPEZ-COLON, J.I., 1997. Etude du type de *Triodonta lusitanica* Brenske, 1894 (Coleoptera Scarabaeoidea Melolonthinae Sericini). *L'Entomologiste*, 53 (3): 135-136.

ETYMOLOGIE: très cordialement dédié à M. Marcel Cludts du RBINS.

Remerciements

Cette étude n'aurait pu se faire sans le concours des Dr. Claude Girard et Olivier Montreuil (MNHN), de M. Tristão Branco (Porto) et, bien évidemment, sans le soutien et la disponibilité de tous les collègues de la section d'entomologie de l'RINSB qui m'ont si aimablement accueilli. Qu'ils trouvent ici l'expression de toute ma gratitude!

Ce travail a bénéficié du Programme ABC: European Community – Access to Research Infrastructure action of Improving Human Research Potential Programm.

MEDVEDEV, S.I., 1952. *Fauna SSSR. Coleoptera. X, 2: Scarabaeidae Melolonthinae*. Moscou, pp. 275.

PETROVITZ, R., 1969. Ergebnisse zoologischer Sammelreisen in der Türkei: Lamellicornia, Coleoptera. Dritte Folge. Die mediterranen Arten der Gattung *Maladera* Mulsant. Lamellicornia, Coleoptera. *Annalen des Naturhistorischen Museums Wien*, 73: 383-400.

REITTER, E., 1889. Übersicht der mir bekannten Arten der Coleopteren-Gattung *Triodonta* Muls. *Wiener Entomologische Zeitung*, VIII (8): 283-285.

REITTER, E., 1890. Revision der Arten der Coleopteren-Gattung *Triodonta* Muls. aus der palaeartischen Fauna. *Entomologische Nachrichten*, XVI (5): 65-69.

REITTER, E., 1902. Bestimmungs-Tabelle der *Melolonthidae* aus der europäischen Fauna und den angrenzenden Ländern, enthaltend die Gruppen der *Pachydemini*, *Sericini* und *Melolonthini*. *Verhandlungen des Naturhistorischen Vereins zu Brünn*, 40: 93-303.

SABATINELLI, G., 1977. Note su alcuni Lucanidae e Scarabaeoidea floricoli di Turchia, con descrizione di due nuove specie (Coleoptera). *Fragmenta Entomologica*, 12 (2): 71-96.

SANCHEZ-RUIZ, A., SANCHEZ-RUIZ, M., LOPEZ-COLON, J.I., 1997. Nuevo Sericino para la Peninsula Iberica: *Triodonta aquila* (Castelnau, 1840) (Coleoptera, Scarabaeidae, Melolonthinae). *Boletín SEA*, 18: 3-5.

Denis KEITH

Muséum des Sciences Naturelles et de Préhistoire
5 bis, boulevard de la Courtille, 28000 Chartres (France)
Denis.Keith@wanadoo.fr